

Maraîchage en ville : le projet de la Ferme du Missipipi concrétisé

Préserver une parcelle à vocation agricole à la faveur de préoccupations environnementale, paysagère et alimentaire : c'est le pari de la ville, accompagnée par la Safer (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural). Cette terre a trouvé preneur : Marc-Antoine Gendry, enfant d'Osny, a reçu mi-avril les clés de la Ferme du Missipipi pour donner vie au projet de maraîchage urbain qui germe depuis des années dans sa tête.

En 2024, la Safer lance un appel à projet, dans le cadre d'une convention avec la commune d'Osny, soucieuse de maintenir de l'agriculture de proximité sur cet ensemble foncier de 1,68 ha qui faisait l'objet de toutes les convoitises. Une opportunité que Marc-Antoine Gendry ne pouvait pas laisser passer... et son projet de produire ici des légumes, des fruits, des plantes aromatiques et des fleurs comestibles fait mouche.

Des ambitions solides, un modèle durable

Depuis quelques semaines, le jeune agriculteur prend ses marques, analyse les sols pour voir leur niveau de fertilité, fait quelques plants et semis... Il créera juridiquement son entreprise en novembre. Son objectif ? Distribuer ses premiers paniers au printemps 2026, en circuit court, sous la forme d'une AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne), ensuite au marché, dans les crèches de la ville et, pourquoi pas, à des restaurateurs locaux. Il envisage aussi d'augmenter sa capacité de production sous serre et, dans un second temps, de recevoir du public et d'organiser des visites. Son goût pour la transmission fera le reste : faire voir, goûter, sentir et sensibiliser les enfants à la diversité des saveurs et des odeurs.

« Pour devenir paysan, il faut être motivé et s'accrocher ! »

À 30 ans, Marc-Antoine Gendry n'a pas décidé sur un coup de tête de devenir maraîcher. En 2023, il décrochait la Bourse de l'entrepreneuriat engagé du Conseil départemental du Val d'Oise. *« Au début, mes proches trouvaient ce projet fou de vouloir devenir paysan au XXI^e siècle, à l'heure du dérèglement climatique. Pour moi au contraire, cela fait sens de vouloir recréer des écosystèmes résilients, durables et productifs, de retrouver des capacités de production locale afin de permettre aux gens de bien manger »,* explique-t-il. *« C'est inespéré de m'installer dans ma ville. Mon rêve devient enfin réalité ! Aujourd'hui, mes proches sont tous derrière moi ».* Et ils ont vu de quoi ce trentenaire était capable, d'abord dans le jardin de ses parents, puis sur une parcelle de jardin partagé et bientôt, à une autre échelle, à la Ferme du Missipipi qu'il convertit en bio.

Contact presse

Cécile Dyskiewicz : 06 46 23 22 61 - c.dyskiewicz@ville-osny.fr

Frédérique Behr : 01 34 25 42 77- 06 73 64 92 60 - f.behr@ville-osny.fr

